



Trois questions à Benjamin Darmon, responsable de la séance de la SOP

Pourquoi ce thème de « nouveaux concepts » ?

L'innovation est au cœur de notre métier. Il faut s'y ouvrir tout en gardant un œil critique, notamment avec une conscience des limites de certains nouveaux concepts. Les quatre thèmes correspondent à trois nouvelles techniques ou approches cliniques et à un nouveau matériau, tous relativement récents mais éprouvés. En effet, les quatre cliniciens de la séance ont acquis un recul suffisant pour livrer les avantages mais aussi les limites de ces nouveaux concepts et transmettre aux participants leurs trucs et astuces.

S'agit-il de concepts polémiques ?

Dès que l'on parle de nouveaux concepts, cela fait forcément polémique car il y a toujours des résistances à l'innovation. Accepter l'idée de changer ses habitudes, investir dans du nouveau matériel, se remettre en question... autant de freins aux évolutions individuelles. Mais d'un autre côté, les praticiens ont aussi trop souffert de tester des produits « fabuleux » qui n'ont montré aucune efficacité, voire, parfois, pire. Forts de cette expérience, nous avons appris à être méfiants, et les conférenciers lèveront certains doutes ou nous conforteront dans d'autres. Le débat sera donc ouvert.

Un mot sur les conférenciers ?

Nous avons voulu donner un coup de jeune à cette séance. Alex Dagba, Valentin Marchi et Mickaël Samama sont de jeunes cliniciens qui connaissent parfaitement leur sujet. Cette nouvelle génération de conférenciers va faire souffler un vent nouveau sur la séance de la SOP à l'ADF. Jean-François Chou-raqui nous fera bénéficier de sa grande expérience, indispensable à son thème de prédilection. Leur propos consistera à montrer des techniques que les omnipraticiens n'ont peut-être pas l'habitude d'utiliser, mais qui peuvent apporter une plus-value à leur pratique. /